

Zeitschrift: Entretiens sur l'Antiquité classique
Herausgeber: Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique
Band: 43 (1997)

Vorwort: Préface
Autor: Paschoud, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRÉFACE

Le thème des XLIII^e Entretiens a été proposé au Comité scientifique de la Fondation Hardt par les professeurs Hellmut Flashar (Université de Munich) et Jacques Jouanna (Université de Paris-Sorbonne), qui ont été chargés de les préparer et de les présider. Le texte introductif de H. Flashar orientera le lecteur sur les intentions et l'économie de ces Entretiens. L'exposé conclusif, présenté par le professeur Olivier Reverdin, président honoraire du Conseil de Fondation, sort du cadre défini par le thème des Entretiens. Il montre qu'il était particulièrement signifiant qu'on parlât de médecine antique à Genève, puisque aussi bien les imprimeurs de cette ville ont joué un rôle capital au XVI^e siècle pour diffuser le savoir médical ancien.

Les expériences positives faites l'année dernière avec la préparation des textes sur disquette d'ordinateur et avec un nouvel imprimeur se sont confirmées en 1997. Grâce à la bonne volonté des auteurs, qui nous ont remis des disquettes conformes aux normes que nous leur avons prescrites en respectant plus ou moins les délais que nous leur avons impartis, grâce aussi à la diligence de l'imprimerie «Orientaliste» (Herent, Belgique), le présent volume peut être publié dans de très courts délais. M. Bernard Grange a maintenant appris à maîtriser son ordinateur, et il a été en mesure d'unifier la présentation des textes, de rédiger les discussions et de préparer sans secours extérieurs une disquette très soigneusement mise au point. La multiplicité et la complexité des sources médicales citées lui ont

donné beaucoup de fil à retordre: un contrôle intégral, une unification complète et une cohérence sans failles des modes de référence se sont révélés irréalisables. Les choix personnels des auteurs n'ont sur certains points pas été modifiés. Les mêmes difficultés ont aussi considérablement compliqué la compilation des indices. Comme l'année dernière, ils sont le fruit du zèle de Madame Charlotte Buchwalder, qui entretemps est devenue assistante à l'unité de latin de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève. Comme le précédent, ce volume est ce qu'il est grâce au dévouement et à la minutie de ces deux collaborateurs.

Parmi les nombreux frais qui grèvent les finances asthéniques de la Fondation, il y a le coût des voyages des savants qui se rendent à Genève pour les Entretiens. En 1996, ce poste du budget a été généreusement pris en charge par la Fritz Thyssen Stiftung (Cologne, RFA), à laquelle j'adresse ici, au nom de tous les responsables de la Fondation, mes plus vifs remerciements.

François Paschoud